

Rapport de l'évaluation rapide multisectorielle Alerte OCHA n°3215

Nord-Kivu, Territoire du Rutshuru, chefferie de Bwito,
Groupement Bishusha, localités Kyumba et Bishusha
Axe Kitshanga - Bishusha zone de santé Birambizo, aire de santé Bishusha
Village évalué : Bishusha

Date de l'évaluation : du 21/01/2020 au 23/01/2020
Date du rapport : 28/01/2020

Pour plus d'information, contactez :
MOULIN Leslie, Coordinatrice terrain Bwito
leslie.moulin@heks-eper.org
Tél : +243 824 687 254

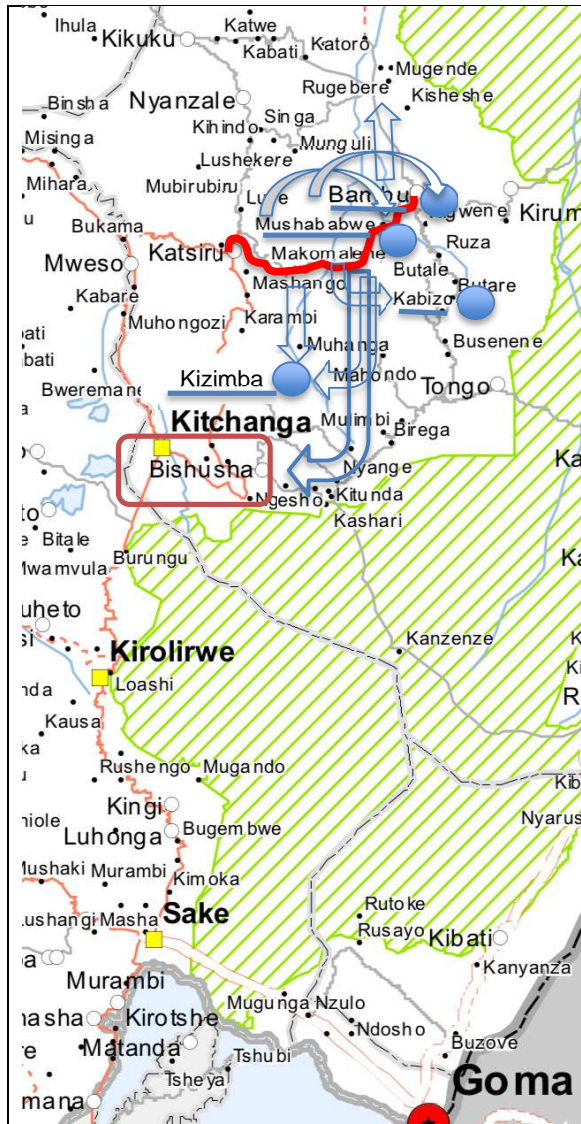
➤ Aperçu de la situation

1. Description de la crise

Nature de la crise :	<ul style="list-style-type: none"> Opérations militaires Mouvements de population 		
Date du début de la crise :	15/11/2019	Date de confirmation de l'alerte :	6/01/2020
Code EH-tool	Alerte n°3215		
Si conflit :			
Description du conflit	<p>Des affrontements récurrents sont observés dans la zone depuis la mort du général Sylvestre Mudacumura, leader des Forces Démocratiques de Libération du Rwanda (FDLR), le 18 septembre dernier, tué par des militaires des Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) en opération dans la zone. Cela a provoqué des mouvements progressifs de populations dans plusieurs directions vers des zones sécurisées.</p> <p>Depuis la fin du mois de décembre 2019, les FARDC ont attaqué simultanément les positions de groupes Non-étatiques installés dans les villages Kyahemba, Mushebere, Bumbasha, Mashango, et Gashavu de la localité Karambi/Kyahemba, groupement Bukombo.</p> <p>Craignant pour sa sécurité, la population de ces villages s'est déplacée massivement vers les zones telles que Mushababwe, Bambo, Kabizo et en particulier Kyumba/Bishusha, groupement Bishusha, chefferie Bwito, Territoire de Rutshuru.</p>		

2. Carte de la zone et accessibilité physique et accès sécuritaire

Carte de la zone évaluée et analyse des déplacements



Cette carte montre les directions des déplacements des familles déplacées par les affrontements répétitifs entre groupes armés ou groupe étatique contre les groupes armés actifs sur l'axe Katsiru-Mushababwe – Bambu depuis novembre 2019.

Avec la présence de troupes Non Etatique aux alentours de Katsiru, la population Hutu, majoritaire sur l'axe Katsiru-Mushababwe-Bambu préfèrent se déplacer vers l'Est et le sud majoritairement. Il est noté des déplacements vers le Nord sur l'axe Bambu-Kisheshe.

Dans les rapports d'évaluations multisectorielles réalisées par Heks-Eper :

- Ehtool n° 3216 (ERM à Kizimba)
- et Ehtool n° 3218 (ERM Mushababwe et Kabizo)

sont indiqués que Mushababwe, Bambu, Kabizo et Kizimba sont les quatre principaux villages qui accueillent les vagues successives de déplacés.

Bishusha et Kanyatsi sont également des villages d'accueil.

Certaines familles Hutu se réfugient également dans le camp dit Mozambique (à proximité du village Kahumiro, à l'entrée du parc national de Virunga). L'alerte n°3022 (juillet 2019) évoque la situation de la population vivant dans ce camp informel qui n'a reçu aucune assistance humanitaire depuis les 4 dernières années de présence dans ce camp.

➤ Accessibilité

1. Accessibilité physique

Type d'accès

- Bishusha

Pour accéder à Bishusha, il faut emprunter la route de Kitshanga-Bishusha via Kizimba.

Kitshanga - Bishusha – : 1 heure en moto. La route n'est pas accessible en voiture.
Kizimba Bishusha – : 45 minutes en moto. La route n'est pas accessible en voiture.

Possibilité de se déplacer à moto ou à pied dans le village.

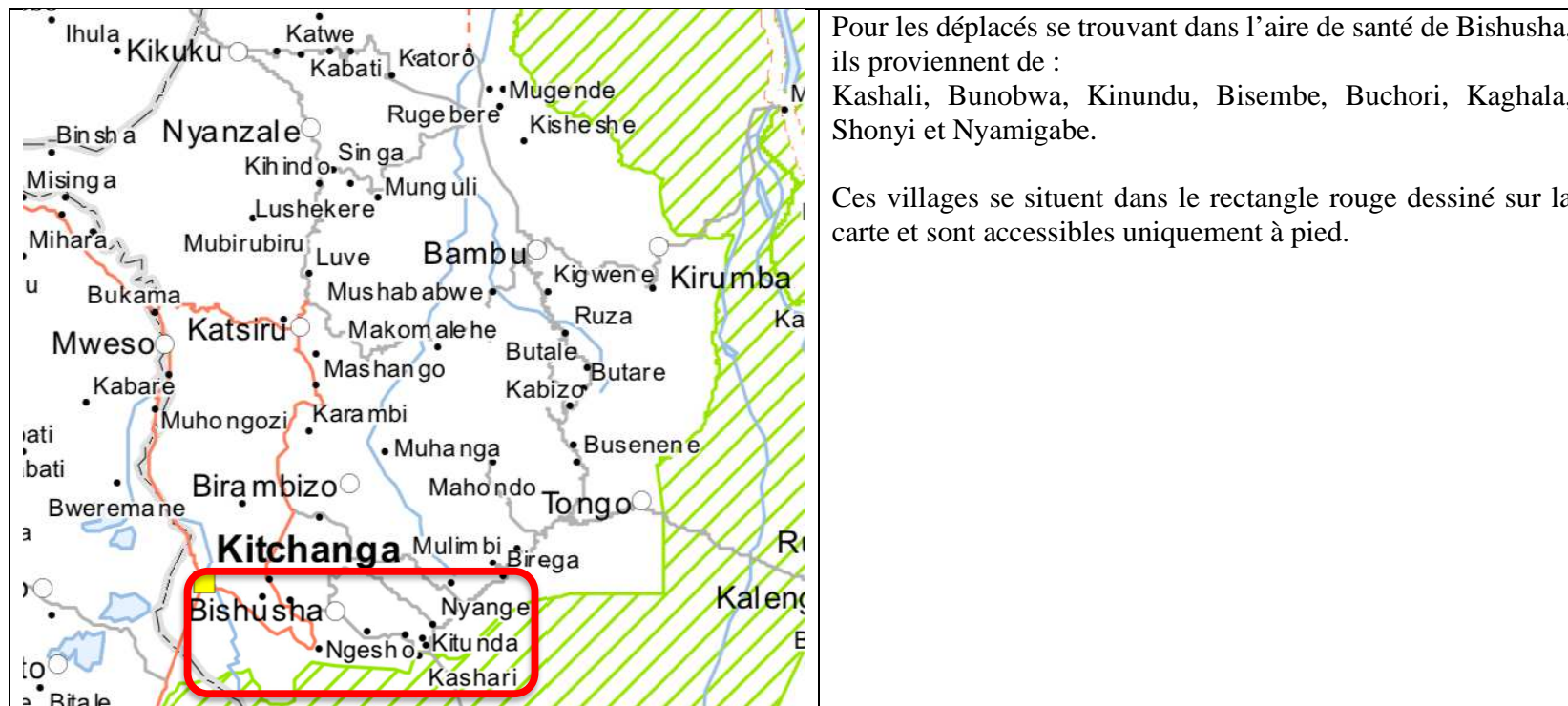
2. Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	<p>La situation sécuritaire dans la zone est relativement calme, depuis l'installation des éléments des FARDC début 2019.</p> <p>Le contexte sécuritaire dans les groupements Bukombo et Bishusha (lieux de provenance) chefferie de Bwito, territoire de Rutshuru, est actuellement précaire suite à l'activisme accru de plusieurs groupes armés.</p> <p>L'axe Kitshanga – Kizimba – Bishusha reste accessible aux humanitaires.</p> <p>En cas de besoin de plus d'informations concernant la sécurité et l'accessibilité de cet axe, merci de contacter par e-mail le chef de délégation Urgence d'Heks-Eper : marc.derivieres@heks-eper.org</p>
Communication téléphonique	<p>Réseaux de téléphone à Bishusha : Orange, Airtel et Vodacom</p>

➤ Méthodologie de l'évaluation

Techniques de collecte utilisées	<p>Les modèles des enquêtes utilisées proviennent du <i>Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires des Nations Unies (OCHA)</i> de Goma.</p> <p>Enquêtes menées pendant la période de l'évaluation :</p> <ul style="list-style-type: none">- 2 entretiens de groupe focalisés avec des hommes déplacés provenant de- 4 enquêtes Informateurs clés réalisées avec le chef de village, un directeur d'école primaire, un enseignant et un infirmier titulaire.- 17 ménages interrogés- 2 enquêtes marché- 1 enquête adduction- Enquêtes écoles
Composition de l'équipe	<p>1 coordinatrice terrain et 4 moniteurs d'Heks-Eper formés sur l'utilisation des enquêtes et à mener des entretiens individuels et de groupes.</p>

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :



Pour les déplacés se trouvant dans l'aire de santé de Bishusha, ils proviennent de :
Kashali, Bunobwa, Kinundu, Bisembe, Buchori, Kaghala, Shonyi et Nyamigabe.

Ces villages se situent dans le rectangle rouge dessiné sur la carte et sont accessibles uniquement à pied.

Kashali, Kinundu, Buchori et Kaghala (villages cités dans le tableau ci-dessus) sont des villages vidés de leur habitants. Des troupes d'acteurs Non-étatiques occuperaient ces villages et ne permettraient pas à la population de réintégrer leur village.

Selon la communauté et l'infirmier adjoint du centre de santé de Bishusha, il y aurait 379 ménages déplacés, soit 2 274 individus à Bishusha.

Villages	Dates et raisons du déplacement	Groupe étatique ou groupes non étatique	Nombre d'individus par village (estimation)	Nombre d'individus déplacés (estimation)	Villages d'accueil	Condition d'hébergement
Kashali	Mi-novembre 2019, activisme des groupes armés	Affrontement entre FARDC et Groupe Non étatique	600	600	Kyumba/Bishusha, Kizimba	Familles d'accueil

Bunobwa	Mi-novembre 2019, activisme des groupes armés	Affrontement entre FARDC et Groupe Non étatique	420	420	Kyumba/Bishusha	Familles d'accueil
Kinundu	Mi-novembre 2019, activisme des groupes armés	Affrontement entre FARDC et Groupe Non étatique	520	520	Kyumba/Bishusha, Kizimba	Familles d'accueil
Bisembe	Mi-novembre 2019, activisme des groupes armés	Affrontement entre FARDC et Groupe Non étatique	300	195	Kyumba/Bishusha	Familles d'accueil
Buchori	Mi-novembre 2019, activisme des groupes armés	Affrontement entre FARDC et Groupe Non étatique	330	330	Kyumba/Bishusha	Familles d'accueil
Kaghala	Mi-novembre 2019, activisme des groupes armés	Affrontement entre FARDC et Groupe Non étatique	710	710	Kyumba/Bishusha	Familles d'accueil
Shonyi	Mi-novembre 2019, activisme des groupes armés	Affrontement entre FARDC et Groupe Non étatique	480	384	Kyumba/Bishusha	Familles d'accueil
Mashango	28 au 31 décembre 2019	Affrontement entre FARDC et Groupe Non étatique	3 240	3 240	Kyumba, Bwiza, Kagando/Kirumba, Mushababwe, Kabizo, Bambo	Familles d'accueil
Total Nombre d'individus déplacés (estimation)			6 399			
<i>Sources d'information</i>	Les informateurs clés rencontrés durant l'évaluation et le président du comité des déplacés					

.1 Profil humanitaire de la zone

Interventions dans les 12 mois précédents

Date d'intervention	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Août 2019 – Août 2020	Soins de santé primaire	C.S Bishusha	MEDAIR	Pour la population
Novembre 2019 – Avril 2020	Réalisation de l'adduction	Bishusha	HYFRO	Pour la population
Sources d'information	- L'infirmier titulaire du C.S de Bishusha et les informateurs clés rencontrés			

➤ Besoins prioritaires à Bishusha

Besoins identifiés (ordre de priorité par secteur)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Besoins par secteur :		
➤ Sécurité alimentaire/vivre	Distribution d'aide directe en cash pour acheter de la nourriture sur le marché de Kitshanga Distribution de nourriture / semence	Autochtone, familles d'accueil et déplacés
➤ Wash	Mise en place de latrines d'urgence, protection de source	Autochtone, familles d'accueil et déplacés
➤ Moyens de subsistance	Cash for work	Population vulnérable Familles d'accueil et déplacés
➤ AME	Foire AME/ vêtements / support de couchage	Autochtone, familles d'accueil et déplacés
➤ Abri	Distribution / foire bâche et matériaux de construction	Familles d'accueil et déplacés
➤ Education	Appui / distribution de matériel didactique Réhabilitation du bâtiment scolaire	Enfants / adolescents scolarisés et enfants déplacés

➤ Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	<p>Des membres des communautés bénéficiaires ou non-bénéficiaires, des autorités locales ou bien des groupes armés pourraient revendiquer leur concours et leur implication dans l'assistance humanitaire et ainsi réclamer une part de l'aide ou bien communiquer de façon à atteindre leurs objectifs personnels, à l'encontre des besoins des populations. Le nom Heks-Eper pourrait également être utilisé par certains pour manipuler les populations locales, les autorités locales et les groupes armés.</p> <p><u>Mesures de mitigation</u> Communiquer avec toutes les parties prenantes sur le terrain, sensibiliser au processus de distribution, assurer une transparence totale des activités via la présence des autorités locales pendant la distribution de l'aide humanitaire.</p>
Risque d'accentuation des conflits préexistants	<p>Sans une excellente compréhension du terrain et un excellent monitoring des activités, l'aide pourrait sembler bénéficier à une communauté ou ethnie plutôt qu'à une autre et conduire au renforcement des tensions ethniques, elles-mêmes sujettes aux manipulations des groupes armés.</p> <p><u>Mesures de mitigation</u> Être attentif à prendre en compte les ethnies et les statuts (déplacés, retournés, communautés hôtes...) dans les distributions d'aide humanitaire afin de démontrer un souci d'équité au sein des populations vulnérables. Dans une chefferie aussi sensible que le Bwito, toutes les zones doivent pouvoir être éligibles à l'aide humanitaire.</p>
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	<p>L'afflux d'argent dans une zone aussi enclavée peut en effet conduire à une augmentation des prix exercés dans les marchés et peut être à une augmentation de la petite criminalité (vol, kidnapping, extorsion...).</p> <p><u>Mesures de mitigation</u> Effectuer un monitoring des prix des marchés et distribuer l'aide humanitaire en petites quantités afin que les marchés absorbent régulièrement une somme limitée d'argent. Assurer des distributions d'aide humanitaire proche des lieux de résidence des bénéficiaires, en accord avec les prix et pratiques commerciales de la zone.</p>

Moyens de subsistance	Les communautés traditionnelles de la zone sont Hutu et vivent principalement de l'agriculture du manioc, de haricot, de banane et de maïs. Les déplacés se trouvant à Bishusha n'ont pas accès à leur champ : c'est la période du deuxième sarclage et le tuteurage des haricots. Le fait de ne pas réaliser ces tâches va entraîner une mauvaise récolte.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	L'accès aux moyens de subsistance (emplois ou travaux journaliers) pour les populations affectées se complexifie avec les déplacements répétitifs. Elles sont régulièrement amenées à devoir réaliser les travaux des champs ou travaux journaliers non-rémunérés ou peu rémunérés pour leurs hôtes (certains vont travailler aux fermes des éleveurs Tutsi à Bwiza pour des travaux journaliers).

Sécurité alimentaire et Moyens de subsistance	
Lacunes	Recommandations
<ul style="list-style-type: none"> - Perte partielle des outils aratoires - Production agricole et animale perdues pour les déplacés suite à l'abandon de leurs terres, leurs géniteurs de petit bétail et autres moyens de subsistance. - Perte des semences - Pas d'accès à leur champ : Les familles déplacées ne peuvent pas réaliser le deuxième cerclage et le tuteurage des haricots (conséquence de ne pas réaliser ces activités : mauvaise récolte dans les futures semaines) - Difficulté à acheter de la nourriture ou réaliser une tâche contre de la nourriture. 	<ul style="list-style-type: none"> - Distribution d'aide directe inconditionnelle - Distribution de nourriture / semence / outils aratoires - Cash for work

2. Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> • Non
Impact de la crise sur l'abri	Les déplacés évoquent des destructions dans leur village d'origine. Ils sont majoritairement hébergés en familles d'accueil et certains se sont construits des abris avec des feuilles d'eucalyptus et quelques sticks en bois.
Type de logement	Ils sont majoritairement hébergés en familles d'accueil et certains se sont construits des abris avec des feuilles d'eucalyptus et quelques sticks en bois.
Accès aux articles ménagers essentiels	Les AME laissés dans les habitations d'origine n'ont pas été retrouvés (casseroles, bidons, assiettes, vêtements, ...). Avant la crise, la majorité des familles n'avaient pas de couchage. Ils utilisent des feuilles de bananes sèches posées sur le sol en guise de couchage.

Possibilité de prêts des articles essentiels

Comme les déplacements sont répétitifs et fréquents, les familles d'accueils finissent par se lasser d'avoir à prêter les AME et certaines familles déplacées ont évoqué quelques échanges verbaux avec les familles d'accueil.

Les familles déplacées se font prêter des bidons pour collecter l'eau.

Situation des AME dans les marchés

Avant la crise, les marchés de Kagando et Kitshanga disposaient d'un bon approvisionnement en AME.

Actuellement, les AME disponibles sur les marchés locaux sont les casseroles, matelas, habits, bidons, savon et des chaussures. Ces marchés sont alimentés par des marchands ambulants venant des localités de Bishusha, Bukombo, Kitshanga et Mulimbi.

Par manque d'argent, les déplacés ne se rendent pas sur les marchés.

Abri	
Lacunes	Recommandations
<ul style="list-style-type: none"> - Solution d'hébergement précaire - Pas de moustiquaire ou de support de couchage - Problèmes de promiscuité dans les hébergements en famille d'accueil - Très peu d'articles de construction sur les marchés du Bwito - Les familles déplacées ne possèdent pas ou peu d'AME 	<ul style="list-style-type: none"> - Distribution d'aide directe inconditionnelle - Distribution de nourriture - Cash for Work - Foire / Distribution de bâche et matériaux de construction



Abri construit par une famille déplacés en bâche avec des sticks de bois – Bishusha – photo prise le 22/01/2020



Abri construit par une famille – Bishusha – photo prise le 22/01/2020



Intérieur d'une habitation – Bishusha – le 22/01/2020

3. Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> HYFRO a réalisé, dans la localité de Kymba/Bishusha, à compter de novembre 2019, l'aménagement de 12 bornes fontaines. Le captage semble en bon état et il est entretenu par un comité de gestion.
Risque épidémiologique	Risque probable de développement de maladies hydriques au vu du manque de sensibilisation à la promotion à l'hygiène et nombreuses traces de défécations à l'air libre.

Eau, Hygiène et Assainissement	
Lacunes	Recommandations
<ul style="list-style-type: none"> - Pas de réservoir. L'eau vient directement de la source jusqu'aux bornes. - Insuffisance de latrines communautaires pour les déplacés et les autochtones - Insuffisance de latrines pour les lieux publics (Ecoles, marché) - Faible sensibilisation de la communauté sur la pratique des règles d'hygiène - Traces de défécation à l'air libre - Peu de savon - Pas de dispositif pour se laver les mains - L'eau n'est pas traitée avant d'être consommée 	<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'un réservoir - Construction de latrines - Sensibilisation à l'hygiène - Sensibilisation sur les facteurs de transmission des maladies hydriques



Exemples de latrines – Bishusha – photo le 22/01/2020

4. Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

MEDAIR intervient directement au centre de santé de Bishusha, depuis août 2019, en santé primaire : prise en charge nutritionnelle, paludisme, infection respiratoire et diarrhée.

Site	Pathologie	Novembre 2019	Décembre 2019	Evolution en Janvier 2020
Centre de santé Bishusha	Diarrhée	309	299	Diminution du nombre de cas par pathologie
	Malnutrition	53	42	
Sources d'information	L'infirmier titulaire du centre de santé de Bishusha			

Santé et nutrition

Lacunes	Recommandations
- Hormis les soins de santé primaires, les soins médicaux sont payants pour les autres pathologies	- Appui/distribution de médicaments/ instruments médicaux et chirurgicaux

5. Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

- Non

Education

Lacunes	Recommandation
<ul style="list-style-type: none"> - Manque de moyens financiers des familles déplacées pour scolariser les enfants - Peu ou pas de latrines et pas de points d'eau - Les enfants déplacés n'ont pas de cahier, ni d'uniforme pour aller à l'école - Infrastructures vétustes 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en place de latrines et points d'eau - Distribution de matériel scolaire et didactique - Distribution d'aide directe pour permettre la scolarisation des enfants



2 écoles primaires : infrastructures vétustes - Bishusha - photo le 22/01/2020



Etat de la toiture- Ecole primaire - Bishusha - photo le 22/01/2020



Intérieur de deux classes - Ecoles primaires - Bishusha - photo le 22/01/2020